

Département des affaires des Sauvages.

La principale route qui traverse la colonie Georgina est maintenant en bon état, et les résidences des différentes familles sont propres et rangées.

Il ne reste plus que deux familles sur l'île aux Serpents, et elles sont à l'aise.

La vie sur une île a ses désavantages, dont l'un est la difficulté d'accès à certaines saisons; mais elle a aussi ses avantages, dont l'un est l'éloignement du commerce quotidien des blancs, dont les mœurs ne sont pas toujours exemplaires.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. R. STEVENSON,

Agent.

AGENCE DU CAP CROKER, 25 août 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin 1892.

Cette bande compte maintenant 396 âmes, soit 2 de plus que l'année dernière. La santé générale de cette population a été assez bonne, et dans la plupart des cas sa condition sanitaire est satisfaisante.

A cause de la persistance de la sécheresse, le printemps dernier et au commencement de l'été, les récoltes ont été très mauvaises, surtout celle du foin, qui a complètement manqué. Beaucoup de sauvages ont donc été contraints de se défaire de la plus grande partie de leur bétail, n'ayant pas de fourrage à lui donner.

Dans l'automne, un temps extraordinairement mauvais a empêché la bande de se procurer plus que la moitié du poisson qu'elle a coutume de prendre. Ces causes seules étaient suffisantes pour faire sentir à un grand nombre de ses membres la nécessité de pratiquer l'économie. Toutefois, avec l'aide et les conseils du chef McGregor et les miens, ils sont venus à bout de passer l'hiver sans demander de secours ailleurs. Cette année la récolte du foin est excellente, et les autres promettent d'être abondantes, ce qui leur sera d'un grand aide pour passer la prochaine hiver.

La nouvelle église méthodiste construite ici l'été dernier est un édifice complet; on dit que c'est une des plus belles églises du comté, et cela fait honneur aux sauvages de cette bande qui ont si généreusement voté des fonds sur leur capital pour bâtir.

Le missionnaire de l'endroit—le révérend M. Carson—est un homme énergique qui travaille avec zèle au salut des âmes qui lui sont confiées.

Les trois écoles de cette réserve ont été ouvertes la plus grande partie de l'année, et il est agréable de remarquer que la présence des élèves va en augmentant, et aussi qu'ils font d'assez satisfaisants progrès dans leurs études.

Espérant qu'il continuera d'en être ainsi,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. W. JERMYN,

Agent.

RÉSERVE DE SAUGEEEN,

CHIPPEWA-HILL, ONTARIO, 23 août 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel—avec tableaux—sur les Chippewas de la réserve de Saugéen, pour l'exercice expiré le 30 juin 1892.

Cette bande compte maintenant 379 âmes.